

Economie picarde

Lettre d'information économique et sociale de la CGT INSEE PICARDIE - Juin 2012 – Rédac chef : P. Le Scouëzec

La lecture loin d'être maîtrisée par tous

En 2011, 22350 picards de 17 ans qui ont participé à la « journée défense et citoyenneté » (ex JAPD). 13,3% d'entre eux, soit 2290 jeunes, y ont éprouvé d'importantes difficultés de lecture. C'est le taux le plus élevé de toutes les régions françaises, nettement au-dessus de la moyenne métropolitaine (9,2%). Cette proportion est même de 15,9% et 14,0% dans l'Aisne et la Somme, les classant au 1^{er} et 2^{ème} rang des départements pour cet indicateur ! Avec un taux de 11,3%, l'Oise se situe en 10^{ème} position.

Le plus inquiétant, c'est que, parmi les participants à ces tests, 74% d'entre eux étaient encore scolarisés et 21% n'avaient quitté le système scolaire depuis moins d'un an ! Des chiffres qui montrent que la lutte contre le retard de formation en Picardie passe d'abord par la mobilisation de moyens pour permettre l'acquisition par tous des savoirs fondamentaux.

Le chiffre du mois

9289. C'est le nombre de dossiers de surendettement déposés en Picardie en 2011. Il est en augmentation de 7,4% par rapport à l'année précédente, soit une hausse un peu plus rapide qu'au plan national (+6,7%). La région représente 4% des dossiers du pays alors que le poids de sa population n'est que de 3% !

L'Oise regroupe 37,5% des cas de surendettement picards, l'Aisne 35,5% et la Somme 27%. Mais c'est dans ces deux derniers départements que la progression a été la plus importante en 2011 : +9,6% dans l'Aisne et +11,3% dans la Somme alors qu'elle se limitait à 3% dans l'Oise.

Changeons d'économie... en Picardie aussi Revalorisons le travail !

Aujourd'hui, le travail est devenu une variable d'ajustement du monde de la finance.

On ne respecte plus les droits des travailleurs, la précarité est banalisée, le salarié ne serait plus qu'un coût pour le patronat

Pourtant, des voix nouvelles invitent à vivre et travailler autrement !

Conférence - Débat

Avec Philippe Légé

Membre du collectif « Les économistes atterrés »

Patrick Le Scouëzec

Conseiller économique et social de Picardie

Mickaël Wamen

Responsable CGT Goodyear

Alain Maillard, Pascal Depoorter

Nathalie Frigul

Sociologues à l'Université de Picardie

JEUDI 21 JUIN 2012 - 18 heures
Salle Cavallès -Espace Dewailly
3 Place Dewailly – AMIENS

Rencontre organisée à l'occasion des 10 ans d'*Economie picarde*

Le déficit du commerce extérieur picard se creuse

Les importations augmentent plus vite que les exportations

Comme au plan national, le déficit du commerce extérieur picard s'est dégradé en 2011. En valeur, le montant des exportations de la région ne couvre que 87% des importations contre 90% en 2010. Certes, les exportations sont reparties à la hausse (+12,3%), grâce aux quatre grands secteurs industriels qui représentent près des trois quarts des produits picards vendus à l'étranger : les produits chimiques et parfums (+5,2%), les équipements mécaniques (+10%), les produits agroalimentaires (+31%) et la métallurgie (+10%).

Mais les ventes de la région sont destinées à 75% aux pays de l'Union européenne, rendant la Picardie très dépendante de la conjoncture économique dans cette zone. Par ailleurs, les importations, sous l'effet de l'amélioration au 1^{er} semestre 2011, ont progressé de 15,4% au cours de l'année, aggravant le déficit de la Picardie.

Mieux utiliser les fonds européens

On sait que la Picardie est la région de France qui consomme le moins les fonds européens qui lui sont alloués. Un paradoxe quand on sait que c'est aussi celle qui en aurait sans doute le plus besoin ! De grands projets, notamment en matière de transport ou d'innovation, en subissent les conséquences, avec, notamment, d'importants retards qui peuvent mettre en péril leur existence même.

De plus, ces bilans d'utilisation des fonds européens sont surtout quantitatifs et n'évoquent jamais les aspects qualitatifs, tout aussi peu favorables à la Picardie. Par conséquent, on peut penser que, si la région a, en 2012, échappé de justesse à la réduction d'office de son enveloppe de financements, tel ne sera pas le cas en 2013.

Il est donc urgent d'améliorer le fonctionnement du système en Picardie, par une aide technique au montage des projets et à l'accompagnement de leurs porteurs. De même, il faut favoriser la création d'organismes financiers relais, chargés d'avancer les fonds européens qui ne sont versés que 18 à 24 mois plus tard. C'est ce que font certains conseils régionaux, pas celui de Picardie !



Des déchets insuffisamment valorisés

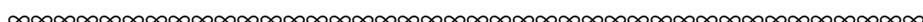
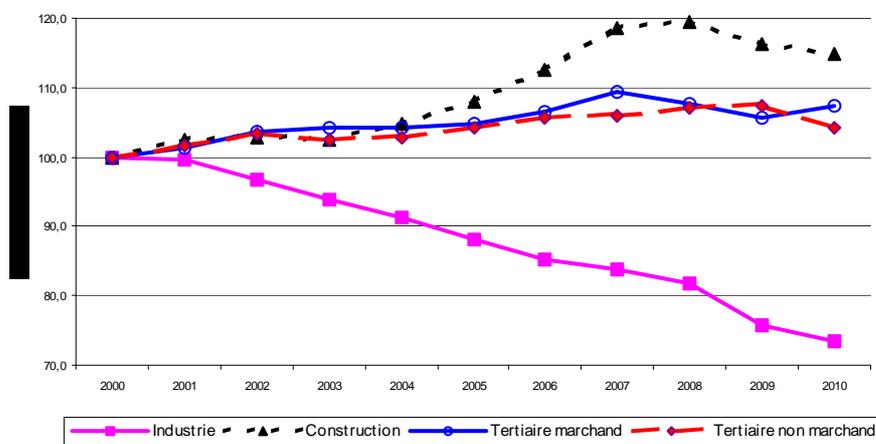
61% ordures ménagères traitées en 2009 dans des installations picardes autorisées ont été directement mises en décharge, contre seulement 36% au plan national. Cela résulte du fait que la valorisation des déchets est encore peu développée dans la région. En effet, leur incinération avec récupération d'énergie (traitement thermique) ne représente que 17% des ordures traitées contre 47% dans le pays. Ce retard n'est que très partiellement compensé par le recours aux traitements biologiques, pour produire surtout du méthane et un peu de compost, qui transforment 12% des déchets traités en Picardie contre seulement 6% en moyenne nationale.

La Picardie continue à perdre ses emplois salariés

En 2010, le nombre de salariés picards a encore diminué de 6000, soit une baisse de 1%. Cela fait suite à une chute de 2,4% en 2009. En 10 ans, le nombre de postes de travail en Picardie a reculé de 2%, mais, en fait, il a progressé jusqu'en décembre 2007 (637800 salariés) et baisse depuis (611900 fin 2010). Sur 10 ans, l'industrie a perdu 26,4% de ses effectifs (-2,8% en 2010). Ils ne représentent plus que 18,4% du salariat picard (13,6% en France). A l'inverse, la construction en a gagné 14,8% sur la période (mais -1,3% en 2010).

En revanche, le tertiaire peine toujours à se développer dans la région. Les emplois du tertiaire marchand n'ont progressé que de 7,3% en 10 ans et la hausse de 2010 (+1,6%) ne compense pas la baisse de 2009 (-1,9%). De même, le personnel salarié du tertiaire non marchand a augmenté de 4,3% depuis l'an 2000, mais il a diminué de 2,8% en 2010 après avoir stagné en 2009. Cela est la conséquence directe du non-remplacement des fonctionnaires partis en retraite.

Emploi salarié en Picardie au 31 décembre



Innovation et recherche

Trop peu de projets et d'initiatives

La recherche et l'innovation restent des points faibles de la Picardie. Ainsi, les dépenses des entreprises et des administrations consacrées à leurs activités de recherche et développement représentent 1,2% du PIB régional, c'est-à-dire des richesses créées. Cela situe la Picardie au 14^{ème} rang national. La principale raison de ce classement est la faiblesse de la recherche publique dans notre région.

Mais d'autres facteurs interviennent aussi. C'est ce que montre un récent rapport de l'État qui souligne le peu de culture de l'innovation des entrepreneurs et leur difficulté à valoriser les résultats des laboratoires picards. S'ajoute aussi le manque de projets d'innovations dit de rupture, c'est-à-dire entraînant des ruptures technologiques, organisationnelles ou sociétales majeures, qui ne représentent que 12% des opérations financées par OSEO, contre 21% au plan national.

En clair, cette analyse met à nouveau en lumière l'absence de dynamisme et de réactivité des chefs d'entreprise picards en un domaine pourtant crucial pour l'avenir de notre économie, de notre industrie notamment. Cette évaluation révèle également un déficit de pilotage du système de l'innovation. Ainsi, plus qu'un manque de moyens, ce sont l'insuffisance d'initiatives des patrons et le manque de compétences des décideurs picards qui font que l'innovation n'a pas la place qu'elle devrait avoir en Picardie !